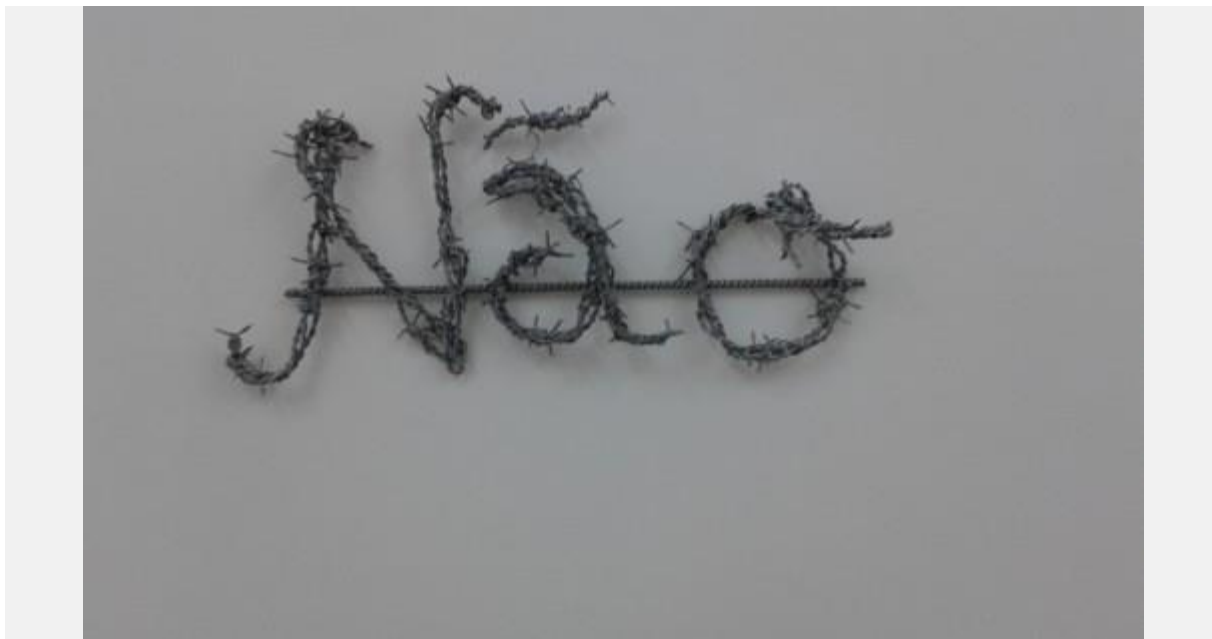


Blogs

17 octobre 2014, par [Lunettes Rouges](#)

Des travaux de mémoire



Yazid Oulab, Nao, 2014

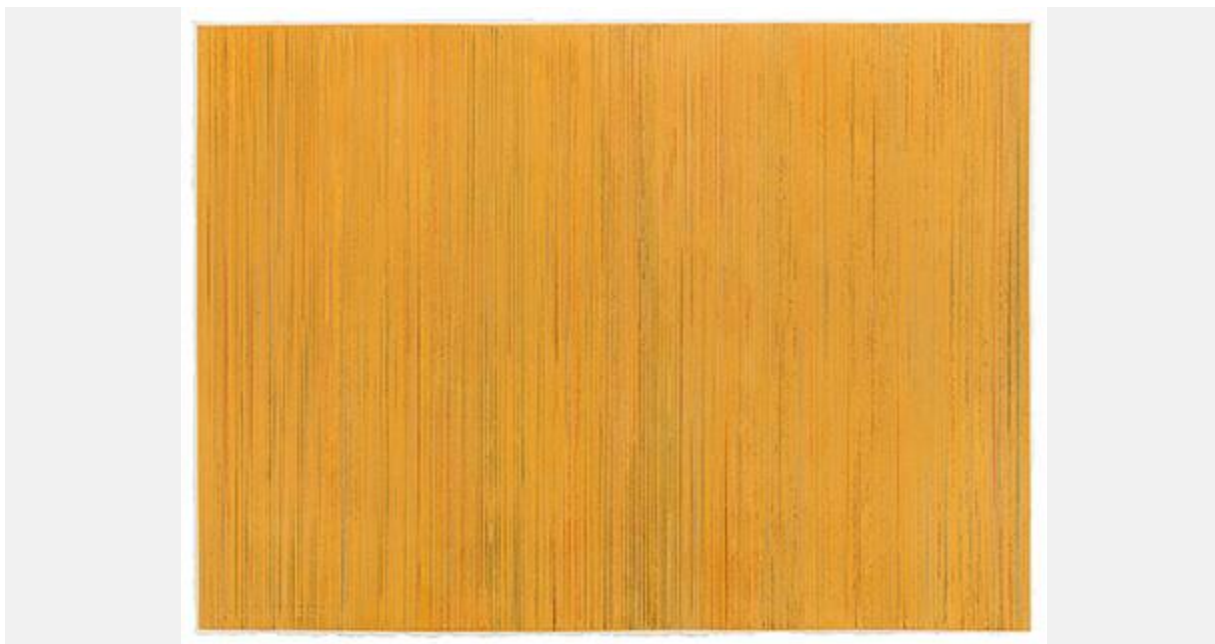
C'est aussi une forme de confrontation que présente [Yazid Oulab](#) à la galerie [Caroline Pagès](#) (jusqu'au 6 décembre) : ce maître de l'ineffable, du [souffle](#), de l'infiniment léger montre ici de nombreux dessins (dont ceux, parfois christiques, réalisés en mettant une mine de plomb au bout d'une perceuse) et des clous, signes de la nuit du temps, des clous de fondation mésopotamiens et du cunéiforme. Mais j'ai surtout été frappé par ses pièces en fil de fer barbelé, dessins ou écrits : le barbelé est, dit-il, avant tout un souvenir des enclos de son enfance algérienne quand il aidait ses parents aux champs, bien plus qu'un symbole de violence, d'exclusion ou d'enfermement, comme ce peut l'être chez son [compatriote](#) ou chez [Sigalit Landau](#). Mais je ne peux oublier que l'année de sa naissance (1958), à moins de cent kilomètres de sa ville de Sedrata, s'érigait la [ligne Morice](#). Et c'est le mot *Não* qui est écrit là, nulle trace du mot *Sim*.

LeMonde.fr

Blogs

17 octobre 2014, par [Lunettes Rouges](#)

Des travaux de mémoire



AnaMary Bilbao, Untitled (Fallacious memory M1), 2014

Dans la petite salle voisine, on reste longtemps devant le travail formel très intéressant d'**AnaMary Bilbao** (également jusqu'au 6 décembre), qui pose et qui enlève, qui rappelle et qui oublie, de manière méthodique et sérielle : un dessin géométrique fait à la règle, une couche de gypse coloré opaque, et le même dessin reconstitué de mémoire à main levée en grattant le gypse. Ce minimalisme mémoriel que les incertitudes de la main viennent délicatement perturber est à la fois très simple et très fort. Et cette démarche n'est pas sans similitudes avec les excavations de Castillo Deball, en plus pur, en moins attractif. À suivre.

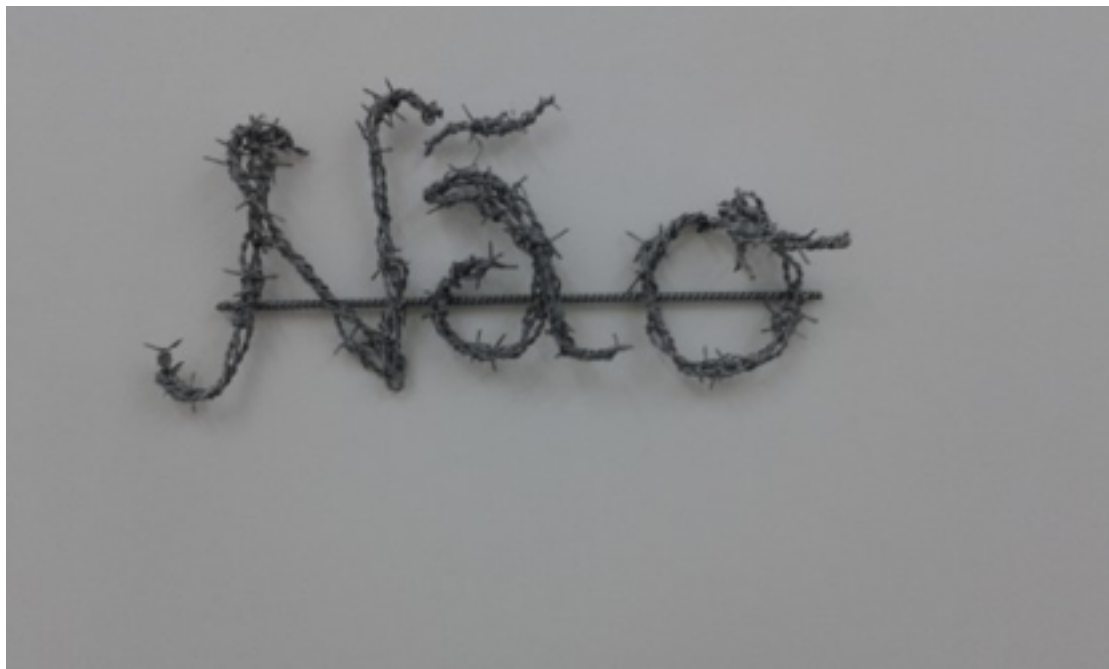
Photos de l'auteur, excepté AM Bilbao.

LeMonde.fr

Blogs

October 17, 2014, by Lunettes Rouges

Works on memory



Yazid Oulab, Nao, 2014

It is also a form of confrontation that [Yazid Oulab](#) presents at the gallery [Caroline Pagès](#) (until 6 December): this master of the ineffable, of the [breath](#), of the infinitely small, shows here several drawings (including those, sometimes Christ-like, made by putting a pencil down a drill) and nails, signs of the night of time, nails of Mesopotamian foundation and cuneiform. But I was especially struck by his works with barbed wire, drawings or writings: the barbed wire is, he says, primarily a souvenir of the paddocks in his childhood in Algeria when he helped his parents in the fields, much more than a symbol of violence, exclusion or confinement, as is the case with his [compatriot Sigalit Landau](#). But I cannot forget that the year of his birth (1958), less than 100 km from his hometown of Sedrata, was elevated the [Morice line](#). And this word *Não*, written there: no trace of the *Sim*.

LeMonde.fr

Blogs

October 17, 2014, by Lunettes Rouges

Works on memory



AnaMary Bilbao, Untitled (Fallacious memory M1), 2104

In the small room adjacent, we stay for a long time in front of the very formal work of [AnaMary Bilbao](#) (also until 06 December) that poses and takes away, that reminds and forgets, in a methodical and serial fashion: a geometric design made with a ruler, a layer of opaque colored gypsum, and the same drawing reconstituted from memory, without posing the hand, by scratching the gypsum. This memorial minimalism that the hand's uncertainties gently disturb is both very simple and very strong. And this approach is not dissimilar to the excavations of Castillo Deball, in a purer way, less attractive. An interesting artist to follow.

Photographs by the author, except AM Bilbao